

libérer le camp de Flossenbürg le 23 avril 1945, soit six jours après l'assassinat de Jean.

Ainsi, Jean Bloch n'a pas échappé à la vague criminelle de l'antisémitisme qui a déferlé sur toute l'Europe, broyant six millions de vies.

En France, entre mars 1942 et août 1944, 75000 juifs dont 11400 enfants ont été déportés dans les camps de concentration et d'extermination nazis. À la fin de la guerre, seuls 2500 déportés sont revenus.

Aucun des enfants n'a survécu.

**A LA MEMOIRE DE JEAN BLOCH, 15 ANS,**

**VICTIME DE L'ANTISÉMITISME D'ÉTAT.  
ARRÊTÉ LE 3 MARS 1944 PAR LA GESTAPO  
A L'INTÉRIEUR MÊME DE CET ÉTABLISSEMENT  
PUIS DÉPORTÉ, IL A ÉTÉ ASSASSINÉ  
AU COURS DU MASSACRE  
DE KOSELITZ (ALLEMAGNE) LE 17 AVRIL 1945**

**N'OUBLIONS PAS**



*Avec le soutien de :*



Association  
Toulouse  
MEJD



Mémoire des Enfants Juifs Déportés  
32, rue Alexandre Soumet  
31500 Toulouse.  
<http://toulousemejd.free.fr>

1, rue Gambetta  
BP 50402  
31004 Toulouse cedex 6

**Jean Daniel Bloch**  
**Arrêté au Lycée Pierre de Fermat le 3 mars 1944**  
**par la Gestapo**  
**Mort en déportation le 17 avril 1945**



Jean Bloch est né à Marseille le 21 juillet 1929 dans une famille de négociants.

Il a trois ans lorsque sa mère décède dans un accident de voiture. Il est alors accueilli par ses grand-parents paternels. Il grandit et fréquente le lycée Thiers avec son frère aîné Michel et son demi-frère par alliance Jacques.

Il arrive à Toulouse au cours de l'année 1942 avec son frère aîné et ils habitent chez sa grand-mère maternelle, Mme Alexandre, rue de la Pomme.

En 1942-43, Jean Bloch a 13 ans, il est scolarisé à Pierre de Fermat en classe de troisième.

Très doué, il nous a laissé des croquis de personnages ou d'animaux réalisés lors d'excursions dans la campagne toulousaine, des caricatures et des reproductions de bandes dessinées qui témoignent de ses talents.

Le 3 mars 1944, durant sa scolarité en seconde, Jean est appelé au secrétariat de l'établissement lors d'un cours, il s'y rend en toute confiance... La Gestapo l'attend, elle venait d'arrêter sa grand-mère.

Son frère aîné a lui réussi à s'échapper. En effet, assistant à des arrestations dans la rue il s'est précipité au lycée pour prévenir son frère. Malheureusement il est arrivé trop tard.



*Croquis de son chien par Jean*

Un de ses camarades de classe se souvient de cet épisode tragique :

«Son manteau était resté suspendu au fond de la classe jusqu'à la fin de l'année scolaire, personne n'osait y toucher ni le déplacer.»

Grâce à son cousin, Maurice Karsenty, nous connaissons une partie du calvaire qu'il a subi.

Jean est incarcéré au camp de Drancy, puis déporté le 24 mars 1944 à Auschwitz.

Jean est parti de Drancy par le convoi n° 70 du 27 mars 1944, arrivé à Auschwitz le 30 mars 1944. Ce transport qui a concerné 1025 déportés dont 109 enfants de moins de 18 ans était constitué de wagons à bestiaux. En 1945, de ce convoi, seuls 125 adultes avaient survécu.

Le 17 janvier 1945, il est déplacé d'Auschwitz à Monowitz.

Le 28 janvier 1945, juste avant la libération du camp par l'armée Rouge, il est transféré à Mauthausen. Ce voyage, une véritable torture, s'effectua d'abord à pied par un froid de -30 degrés, dans ce que l'on a appelé la «Marche de la mort», puis en train durant cinq nuits et quatre jours.

Il est resté une semaine à Matthausen puis a été affecté à un commando de travail à Gusen.

Le trajet Matthausen-Gusen s'est effectué à pied dans la neige.

Il est ensuite déporté au camp de Flossenbürg (il y reçoit le matricule 83 831), au commando de Groditz où il contracte le typhus.

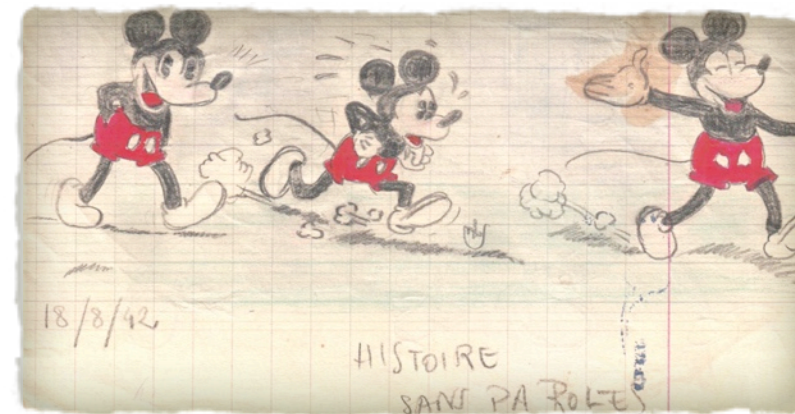
Ce dernier commando était particulièrement dur ; le travail, harassant, s'effectuait dans des carrières de pierres.

Le 17 avril 1945 il est fusillé à l'âge de 15 ans lors du massacre des déportés de Koselitz dans la Saxe (Allemagne), l'ordre d'assassiner les juifs détenus ayant été donné spécifiquement par le chef de la Gestapo, Himmler.

Tous ces transferts sont dus à la progression des troupes américaines qui vont



Michel Bloch, Jean Bloch, Jacques Boneff, Maurice Karsenty 1940/41



Quelques croquis réalisés par Jean



* <u>inexhumable</u> TRE	
<u>BLOCH, Jean Daniel</u>	no.mle. 83 831 CC de Flossenbürg
né le 21.7.29 à Marseille/B.d.Rh.)	
décédé le 17.4.45 - fusillé d. une carrière à KOSELITZ	
5 km de GRODITZ/SA. en meme temps que 180 autres déportés polit. et raciaux. (rens. donnés par un prisonnier qui s'est rendu sur les lieux d'exécution 25 jours après celle-ci.)	
f.c.de 205 corps- inexhumables / Prosp.1.12.48	
non exhumé : inexhumable - f.c. / Miss.Exhumat.	
KOSELITZ Kr.Grossenhain 27/28.3.51	
selon fiche cimet.3.4.51 en attente de la fiche décès originale	

Acte de décès de Jean-Daniel Bloch